

# Les liaisons dangereuses de Laclos

## Lettre 4

---

### Texte :

Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, à Paris.

*Vos ordres sont charmants; votre façon de les donner est plus aimable encore; vous feriez chérir le despotisme. Ce n'est pas la première fois, comme vous savez, que je regrette de ne plus être votre esclave; et tout monstre que vous dites que je suis, je ne me rappelle jamais sans plaisir le temps où vous m'honoriez de noms plus doux. Souvent même je désire de les mériter de nouveau, et de finir par donner, avec vous, un exemple de constance au monde. Mais de plus grands intérêts nous appellent; conquérir est notre destin; il faut le suivre: peut-être au bout de la carrière nous rencontrerons- nous encore; car, soit dit sans vous fâcher, ma très belle Marquise, vous me suivez au moins d'un pas égal; et depuis que, nous séparant pour le bonheur du monde, nous prêchons la foi chacun de notre côté, il me semble que dans cette mission d'amour, vous avez fait plus de prosélytes que moi. Je connais votre zèle, votre ardente ferveur; et si ce Dieu-là nous jugeait sur nos Œuvres, vous seriez un jour la Patronne de quelque grande ville, tandis que votre ami serait au plus un Saint de village. Ce langage vous étonne, n'est-il pas vrai? Mais depuis huit jours, je n'en entends, je n'en parle pas d'autre; et c'est pour m'y perfectionner, que je me vois forcé de vous désobéir.*

*Ne vous fâchez pas et écoutez-moi. Dépositaire de tous les secrets de mon cœur, je vais vous confier le plus grand projet que j'aie jamais formé. Que me proposez-vous? de séduire une jeune fille qui n'a rien vu, ne connaît rien; qui, pour ainsi dire, me serait livrée sans défense; qu'un premier hommage ne manquera pas d'enivrer et que la curiosité mènera peut-être plus vite que l'Amour. Vingt autres peuvent y réussir comme moi. Il n'en est pas ainsi de l'entreprise qui m'occupe; son succès m'assure autant de gloire que de plaisir l'Amour qui prépare ma couronne hésite lui-même entre le myrte et le laurier, ou plutôt il les réunira pour honorer mon triomphe. Vous-même, ma belle amie, vous serez saisie d'un saint respect, et vous direz avec enthousiasme: " Voilà l'homme selon mon cœur. "*

*Vous connaissez la Présidente Tourvel, sa dévotion, son amour conjugal, ses principes austères. Voilà ce que j'attaque; voilà l'ennemi digne de moi; voilà le but où je prétends atteindre:*

*« Et si de l'obtenir je n'emporte le prix,  
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris. »*

*On peut citer de mauvais vers, quand ils sont d'un grand Poète [La Fontaine].*

*Vous saurez donc que le Président est en Bourgogne, à la suite d'un grand procès (j'espère lui en faire perdre un plus important). Son inconsolable moitié doit passer ici tout le temps de cet affligeant veuvage. Une messe chaque jour, quelques visites aux Pauvres du canton, des prières du matin et du soir, des promenades solitaires, de pieux entretiens avec ma vieille tante, et quelquefois un triste Wisk, devaient être ses seules distractions. Je lui en prépare de plus efficaces. Mon bon Ange m'a conduit ici, pour son bonheur et pour le mien. Insensé! je regrettais vingt-quatre heures que je sacrifiais à des égards d'usage. Combien on me punirait, en me forçant de retourner à Paris! Heureusement il faut être quatre pour jouer au Wisk; et comme il n'y a ici que le Curé du lieu, mon éternelle tante m'a beaucoup pressé de lui sacrifier quelques jours. Vous devinez*

que j'ai consenti. Vous n'imaginez pas combien elle me cajole depuis ce moment, combien surtout elle est édifiée de me voir régulièrement à ses prières et à sa Messe. Elle ne se doute pas de la Divinité que j'y adore.

Me voilà donc, depuis quatre jours, livré à une passion forte. Vous savez si je désire vivement, si je dévore les obstacles: mais ce que vous ignorez, c'est combien la solitude ajoute à l'ardeur du désir. Je n'ai plus qu'une idée; j'y pense le jour, et j'y rêve la nuit. J'ai bien besoin d'avoir cette femme, pour me sauver du ridicule d'en être amoureux: car où ne mène pas un désir contrarié? Ô délicieuse jouissance! Je t'implore pour mon bonheur et surtout pour mon repos. Que nous sommes heureux que les femmes se défendent si mal! nous ne serions auprès d'elles que de timides esclaves. J'ai dans ce moment un sentiment de reconnaissance pour les femmes faciles, qui m'amène naturellement à vos pieds. Je m'y prosterne pour obtenir mon pardon, et j'y finis cette trop longue Lettre. Adieu, ma très belle amie: sans rancune.

Du Château de ..., 5 août 17\*\*

### Éléments d'introduction et contexte :

#### **Laclos :**

- militaire (officier d'artillerie)
- à des connaissances scientifiques
- auteur peu connu qui a peu écrit...

#### **4<sup>ème</sup> lettre :**

- lettre d'un libertin
- Valmont refuse la requête de Merteuil de séduire Cécile pour se venger de Gercourt. Il lui explique que ce n'est pas un projet à la hauteur de sa réputation. Il en profite aussi pour lui exposer son projet : séduire Mme de Tourvel.

### Les procédés rhétoriques et leur interprétation :

Procédés	Interprétations
CL de la religion « messe » « pieux » « prières » « Curé »	Renvoie à la religion quand il est question de la présidente de Tourvel
CL de la religion « mission » « ferveur » « prêchons la foi » « prosélytes » « divinité » « nos œuvres »	Crée une parodie de religion et désigne en fait de façon détournée et métaphorique les pratiques libertines des deux roués → Ces deux êtres sont des adeptes de la religion du plaisir et de la volupté et, en adoptant le langage religieux, s'affranchissent et rejettent les règles de l'Église
Périphrases religieuses « La Patronne de quelque grande ville » et « un Saint de village »	Parodie du langage religieux.
Métaphore hyperbolique « divinité »	Valmont ne vient pas honorer Dieu mais la Présidente
Valmont assimile la Marquise à une icône sacrée devant laquelle il s'agenouille, sauf qu'elle représente toutes les « femmes faciles » : « je m'y prosterne pour obtenir mon	La parodie atteint le paroxysme de la provocation

pardon »	
« conquérir est notre destin »	Assimile la conquête amoureuse à une campagne guerrière, violente et sans merci.
CL de la guerre « attaque » « ennemi » « but » « obstacles » « se défendent » « sans défense » « livrée » + métaphores de la perte de liberté « votre esclave » et « timides esclaves »	La séduction est assimilée à une guerre.
CL du triomphe « gloire » « couronne » « laurier » « triomphe » « prix » « honneur » « honorer »	La conquête amoureuse ne se fait pas pour le bonheur mais pour la gloire, l'amour est au service de l'orgueil.
« laurier » (symbole de la gloire militaire) + « myrte » (symbole de l'amour)	Emploi de deux symboles qui prouvent que le triomphe et indissociable du « plaisir »
« vos ordres »	Valmont rappelle le contenu de la lettre précédente
Question rhétorique méprisante « que me proposez-vous ? »	Valmont se moque du projet de la Marquise qu'il juge trop simple et pas à la hauteur de sa réputation. Sa réponse est implicite : rien d'intéressant pour un homme comme lui.
Hyperboles « n'a rien vu » « ne connaît rien » « sans défense » + comparaison « vingt autres peuvent y réussir comme moi »	Cécile est une proie trop facile. Il pense qu'elle cédera sans combattre et que beaucoup d'hommes parviendraient à la faire céder. Or, il aime et recherche le défi, l'impossible, qui alliera panache et difficulté.
Métaphore « entreprise » + hyperbole « le plus grand projet que j'aie jamais formé »	Annonce un tout autre projet, plus ambitieux, à sa hauteur. Valmont a besoin de renouveler ses défis, de voir toujours plus loin, plus difficile.
Anaphore de « voilà »	Présente plus intensément son dessein.
CL de la conquête « j'attaque » « l'ennemi » « le but où je prétends atteindre »	Etabli un plan de bataille où la Présidente sera l'élément à détruire
Enumération « sa dévotion, son amour conjugal, ses principes austères »	Il la considère comme un ennemi à sa hauteur car elle oppose beaucoup d'obstacles à toute aventure amoureuse. Cette femme est l'archétype de l'aristocrate pieuse et sincère, honnête et dévouée.
Ironie dans les périphrases « son inconsolable moitié » ou « cet affligeant veuvage »	Il pervertit cette perfection. Il se moque de sa ferveur.
Métaphore « me sauver du ridicule d'être amoureux »	Il avoue inconsciemment qu'il sait qu'il en est déjà amoureux et qu'il risque de perdre sa liberté, sa plus grande crainte.
Question rhétorique « où ne mène pas un désir contrarié »	Renforce l'idée précédente
Métaphore hyperbolique « nous ne serions que de timides esclaves »	Il perçoit que cette femme l'attire pour d'autres raisons que la simple et habituelle conquête mais cette intuition ne l'en dissuade pas. Il voit trop le défi qu'il y aurait à faire céder la Présidente pour en craindre les

	conséquences.
« j'ai besoin d'avoir cette femme » + hyperbole « je n'ai plus qu'une idée » + parallélisme antithétique « j'y pense le jour et j'y rêve la nuit »	Il est habité par cette femme et concentre attention, pensée et désir sur sa personne. Il est donc déjà en train de perdre sa liberté.
Récurrences de la 1 <sup>ère</sup> personne du pluriel	Valmont et la Marquise sont complices, ils sont unis dans une même pratique et un même destin, celui de conquérir autrui pour en triompher.
Métaphore « votre esclave » + périphrase « le temps où vous m'honoriez de mots plus doux »	Ils furent jadis unis par les mêmes liens qu'ils tissent ailleurs mais ces formules suggèrent que leur attachement fut plus profond et plus sincère peut-être.
Valmont veut voir Merteuil saisit d'un « saint respect » « devant son triomphe »	Il semble souffrir d'un complexe d'infériorité par rapport à la Marquise. Il recherche donc son admiration, il voudrait la savoir ébahie devant ses exploits, comme s'il avait une revanche à prendre.
CL de la beauté « charmants » « aimable » « ma très belle » « ma belle amie » « ma très belle amie »	Valmont la complimente afin de l'amadouer car il vient de refuser un des ses « ordres ». Il craint finalement beaucoup sa complice.
CL du pardon « soit dit sans vous fâcher » « ne vous fâcher pas » « sans rancune » « obtenir mon pardon »	Il requiert très explicitement son pardon.